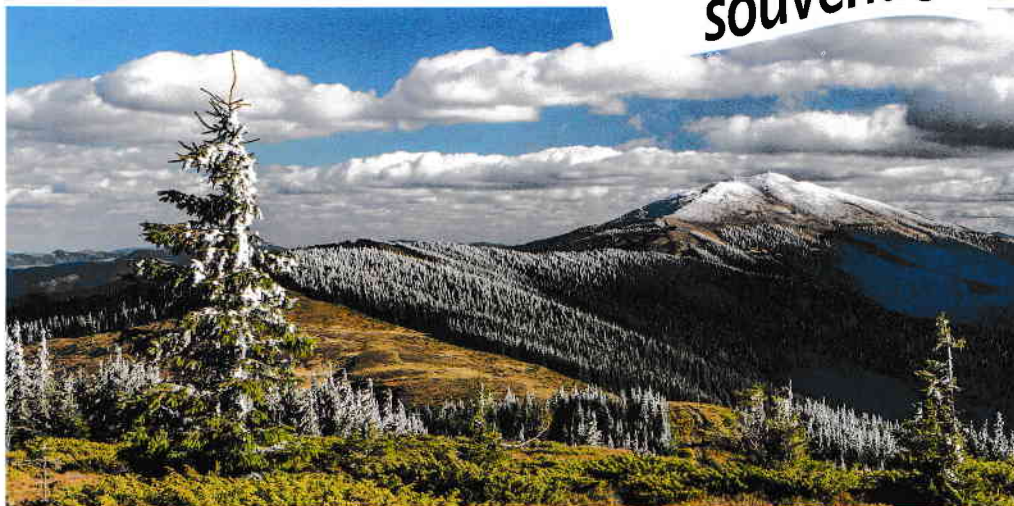


LBDRIS

We know
books

ROUMANIE

souvenirs



Photos : Florin Andreescu

Texte : Dana Ciolcă

AdLibri

LIBRIS

We know
books



10 raisons de visiter la Roumanie

We know
books

Certains voyageurs sont attirés en Roumanie par la renommée des monuments d'architecture figurant sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. D'autres souhaitent visiter le palais du Parlement, le deuxième plus grand bâtiment administratif du monde. Beaucoup de voyageurs visitent la Roumanie pour voir ses merveilles naturelles : le delta du Danube et les Carpates, avec leurs sommets majestueux, leurs cascades et leurs grottes, mais aussi les collines et vallons idylliques, sis aux pieds des montagnes, recelant entre eux des villages où les gens continuent de mener une vie simple, et où les coutumes anciennes n'ont pas été perdues. Roumanie est aujourd'hui une destination de plus en plus appréciée; beaucoup de ceux qui y viennent découvrent un pays unique et surprenant, qui vaut la peine d'être visité plus d'une fois.

1 La Roumanie a une liste impressionnante de monuments inscrits au patrimoine de l'Unesco.

Les églises aux fresques extérieures de Bucovine, le Centre historique de Sighișoara, les églises des XVII^e – XVIII^e siècles du Maramureș, avec leurs tours monumentales, le monastère de Horezu – chef-d'œuvre du style brancovan –, les sites villageois avec églises fortifiées érigés par les Saxons établis en Transylvanie à compter du XII^e siècle, Roșia Montană – qui est selon l'Unesco « le complexe d'exploitation de mine d'or souterraine romaine le plus important, le plus vaste et le plus diversifié sur le plan technique actuellement connu dans le monde, datant de l'occupation romaine de la Dacie » et les forteresses daces des monts d'Orăștie, qui ont constitué le noyau de l'État dace, une des puissances militaires les plus grandes de l'Europe antique, illustrent le merveilleux héritage culturel de la Roumanie. En outre, la Roumanie a fait inscrire sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco des dons extraordinaires offerts par la nature.

Le delta du Danube constitue, grâce à la diversité des habitats (pas moins de 30) et des formes de vie qu'il abrite dans un espace assez restreint, un véritable musée de la biodiversité et une inestimable banque naturelle de gènes. Aux côtés du delta du Danube, des forêts vierges et séculaires de

hêtres de huit zones distinctes des Carpates sont un autre dépositaire d'une biodiversité qui sort de l'ordinaire ; là, la nature se présente à l'état pur.

2 La Roumanie accueille le palais du Parlement, le deuxième plus grand bâtiment administratif du monde – symbole de la mégalomanie de Ceaușescu.

Avec ses 330 000 m² de superficie et ses 84 m de hauteur (12 étages et 8 niveaux souterrains), le palais du Parlement ou la Maison du peuple, comme il a été appelé au début, est le deuxième bâtiment administratif à destination civile le plus grand du monde, après le Pentagone, mais aussi le plus lourd. 1 000 000 m³ de marbre, 700 000 tonnes d'acier, 900 000 m³ d'essences de bois, 3 500 tonnes de cristal, 220 000 m² de tapis et 3 500 m² de cuir ont été utilisés pour sa construction. Les cinq premières années après la pose de la première pierre, en 1984, environ 20 000 hommes y ont travaillé (travail posté, en trois équipes successives). Pour faire place à cet immense bâtiment, un vieux quartier aux coquettes maisons de marchands et d'artisans, aux négoces et aux églises a été démolé.

3 Le delta du Danube, cet extraordinaire musée de la biodiversité, se trouve sur le territoire de la Roumanie.

Après un voyage de 2 857 km, le deuxième fleuve le plus grand d'Europe se jette dans la mer Noire par un immense delta. Formé en quelque 10 000 ans, le delta du Danube est une mosaïque ayant une superficie de 5 800 km² (environ 82 % en Roumanie), composée de bras, de canaux, de lacs, d'étangs, de terres alluvionnaires (grinduri), d'îles, de roselières à perte de vue et de forêts subtropicales. Le delta du Danube, ce musée de la biodiversité hors du commun, a été classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 1991. Étant une des réserves de zones humides les plus étendues et la plus grande superficie compacte de roseau du monde (1 750 km²), elle abrite quelque 365 espèces d'oiseaux, plus de 2 440 espèces d'insectes, environ 90 espèces de mollusques, 11 espèces de reptiles et 44 espèces de mammifères. 133 espèces de poissons vivent dans les eaux du delta.

4 Dans les villages roumains, la vie a un rythme plus paisible, on y pratique encore d'anciens métiers et on y préserve des coutumes archaïques.

Ce sont les villages qui offrent une des images les plus intéressantes du pays. Sises aux confins des grands empires et civilisations, les provinces roumaines ont été quelque peu isolées, ce qui leur a permis de maintenir pendant longtemps leurs structures sociales traditionnelles et une mentalité fondée sur d'anciennes valeurs autochtones. En dépit de l'industrialisation et de l'urbanisation, l'habitat rural et certaines occupations, mais aussi le mode de vie peu affecté par la modernité ont été préservés dans beaucoup de villages roumains du Maramureș, de Bucovine et d'Olténie. Les anciennes fêtes agraires et pastorales, des coutumes empreintes autrefois d'une forte dose de magie et de mystère, mais aussi des métiers archaïques tels la transformation du bois, le tissage des couvertures typiques (appelées « cergi ») et la réalisation des costumes traditionnels, la poterie et la peinture sur œuf de Pâques ont été préservés jusqu'à nos jours. En toute saison, les touristes amateurs de vacances rustiques peuvent profiter, dans les campagnes, de la tranquillité, de l'air frais et des plats naturels pleins de saveurs.

5 Certaines des plus belles résidences royales d'Europe sont à retrouver en Roumanie.

Somptueux, chargé d'histoire et de mystère, le château de Peleș (1873-1914) est l'expression de l'engagement de Carol Ier à l'égard de la Roumanie et de son aspiration de légitimer le peuple roumain parmi les nations européennes modernes. Partie intégrante de l'ensemble architectonique de Sinaia, le château de Peleșor (1899-1902), construit sur l'initiative du même roi, en tant que résidence d'été des princes héritiers Ferdinand et Marie, illustre par ses décorations intérieures l'esprit romantique et téméraire de celle qui a été surnommée « la reine de tous les Roumains ». L'empreinte de la personnalité de la reine Marie est visible aussi au palais de Cotroceni (1893-1926) de Bucarest, résidence royale officielle, mais aussi au château de Bran, qui lui a été offert en signe de reconnaissance pour sa contribution à la réalisation de la Grande Union du 1er décembre 1918. C'est toutefois le Palais royal de Bucarest qui est le symbole de la monarchie de Roumanie ; son aspect actuel, il l'a acquis en 1937, pendant le règne de Carol II. Il accueille de nos jours le musée national d'Art de Roumanie, mais quelques espaces à portée historique – le Salon royal, l'Escalier des voïvodes et la Salle du Trône, où le roi Michel Ier a prêté serment le 6 mai 1940 –, préservent une partie de leur décor

UBRIS | We know books

d'origine. Les rois Carol Ier et Elisabeth, Ferdinand et Marie ainsi que Carol II reposent à Curtea de Argeș, dans le monastère fondé par Neagoe Basarab, refait à l'initiative de Carol Ier, qui lui a ajouté un palais, en tant que résidence de la famille royale. Le dernier roi de Roumanie, Michel Ier, a été inhumé aux côtés de son épouse Anne à la cathédrale de l'Archevêché, construite à proximité, au début des années 2000, d'après le modèle de l'Église princière de la ville.

6 La Roumanie dispose de paysages de montagne d'exception, qui se laissent découvrir sur des centaines de sentiers balisés.

Un tiers de la superficie du pays est occupé par des montagnes. Plus de la moitié des quelque 1 700 km des Carpates est à retrouver en Roumanie, et forme une mosaïque de cimes dénudées, de versants boisés, de prairies, de vallées, de défilés et de gorges sauvages. Le massif de Făgăraș surprend par ses huit sommets de plus de 2 500 m, en dents de scie. Celui de Piatra Craiului impressionne par ses pics altiers, ses sentiers vertigineux le long de parois rocheuses et ses nappes d'éboulis, alors que les monts Retezat

conquièrent par leur relief à typique glaciaire qui recèle plus de 1 100 espèces de plantes, dont 90 endémiques. Et l'énumération peut continuer, vu que chaque montagne a ses propres trésors, sa beauté et ses histoires. Des centaines de sentiers balisés grimpent sur les sommets les plus hauts, traversent des forêts et des paysages pastoraux d'une rare beauté et mènent à des rochers sculptés dans le calcaire et à des grottes qui cachent des glaciers, des rivières souterraines (Cetățile Ponorului – les Citadelles du Ponor) ou des peintures rupestres. Où que vous alliez dans les Carpates, vous découvrirez des chutes d'eau spectaculaires et des lacs à l'eau cristalline, dans des couleurs allant du vert émeraude (le lac Vulturilor des monts Siriu) au bleu (le lac Bucura des monts Retezat), au turquoise (Ochiul Beiiului, dans les monts Anina) au rouge (le lac Rouge des monts Hășmașul Mare), éparpillés parmi les pâturages alpins, nichés entre les rochers ou cachés dans des forêts. Vu de haut, le lac glaciaire Iezer des monts Rodna a la forme de la Roumanie. Le lac Bâlea, situé à 2 034 m d'altitude, au milieu d'une superbe région de montagne, est accessible à partir du Transfăgărășan, une des chaussées les plus belles et les plus spectaculaires du monde, surnommée « la route entre les nuages ».

LEBRIIS | We know books.

7 Les régions historiques roumaines ont une culture unique et des villes avec une forte personnalité.

La Roumanie réunit aujourd'hui les anciennes provinces de Valachie, de Moldavie et de Transylvanie, ces zones ayant connu une évolution historique plus ou moins commune, mais majoritairement habitées par des Roumains. Sises au fil du temps à la frontière des grands empires – romain, ottoman, des Habsbourg et russe –, les provinces roumaines ont connu une multitude d'influences ethniques et de modèles culturels qu'elles ont assimilés de manière différente – parfois avec ferveur, d'autres fois avec réticence –, se forgeant peu à peu des physionomies complexes, aux multiples facettes. Il en va de même pour les villes, qui valent la peine d'être découvertes en prenant son temps. Bucarest est cosmopolite et dynamique. Braşov, Sibiu et Sighişoara s'enorgueillissent d'une architecture médiévale de valeur. Cluj et Iaşi ont des vocations culturelles à part. Constanţa est une ville historique, pôle du tourisme estival depuis des décennies, alors que Timişoara et Oradea sont de merveilleuses réserves d'architecture baroque, Sécession et moderniste.

8 La cuisine roumaine est un plaisir des sens par ses arômes étonnants et intenses.

La cuisine roumaine doit sa diversité et sa richesse de goûts et d'arômes à la position géographique et à l'histoire tumultueuse du pays. Synthèse des traditions gastronomiques turco-balkaniques, russes, allemandes, autrichiennes, hongroises et françaises, elle propose des plats délicieux. Le « borş » (soupe aigre) de poisson, la « ciorbă de burtă » (soupe de tripes), les « sarmale » (choux farcis) accompagnées de mămăligă (bouillie de farine de maïs), la « tochitura » moldave (plat de plusieurs types de viande et de bouillie de farine de maïs), le « bulz » de berger (plat de bouillie de farine de maïs fourré de fromage, de morceaux de saucisse, de lardons fumés et garni d'un œuf), les « mici » (saucisses de viande hachée grillées), les brochettes dites des haïdouks et les « papanăşi » (beignets servis avec de la confiture) ne sont que quelques-uns des mets roumains qui mériteraient la reconnaissance internationale.

9 La Roumanie dispose de quelques villes avec des centres historiques médiévaux particulièrement bien conservés.

La Transylvanie, partie centrale de la Roumanie, est une des régions roumaines les plus belles et les plus intéressantes, grâce tout d'abord à son passé multiethnique, que le paysage urbain reflète au mieux. Les sept cités les plus importantes fondées par les Saxons – colons allemands que le roi hongrois Géza II a fait venir pour défendre la frontière est de l'empire – ont donné à la Transylvanie le nom allemand de Siebenbürgen et ont préservé leurs centres historiques médiévaux. Sighişoara, fondée à la fin du XIIe siècle, pouvait se comparer dans sa période de gloire (soit aux XVe – XVIIe siècles) aux bourgs d'Europe occidentale. Braşov, important centre d'artisans et de marchands des Saxons de Transylvanie, évolue de nos jours encore autour de l'Église noire (des XIVe – XVe siècles) et de la Piaţa Sfatului, place centrale de la ville. Sibiu conserve ses remparts et ses tours de défense, son réseau de rues étroites, ses églises gothiques et baroques et ses maisons historiques aux toitures de tuile en terre cuite écaille transpercées de lucarnes lenticulaires. D'importants témoignages de l'époque médiévale, d'élégantes résidences nobiliaires, des maisons de marchands, des remparts, des tours de défense et des églises fortifiées sont également à retrouver à Cluj-Napoca,

dressés par les Saxons sur l'emplacement d'un site romain. Et aussi à Mediaş et Orăştie, mais également à Bistriţa, qui a préservé, outre de telles constructions, un ensemble commercial unique – Sugălete (des XVe – XVIe siècles).

10 La Roumanie accueille de grands festivals de musique et de film.

Au fil des ans, la Roumanie renforce son statut de destination populaire pour des festivals internationaux. Avec ses dizaines d'orchestres et ses milliers d'artistes, le Festival George Enescu, lancé en 1958, compte parmi les festivals de musique classique les plus appréciés du monde. Élu Meilleur festival européen aux « European Festival Awards » dès sa première édition, le méga-festival Untold de Cluj-Napoca figure parmi les préférences des fans de musique électronique du monde entier. Cluj-Napoca, une des villes roumaines les plus dynamiques et les plus créatives, accueille également le Festival international de film de Transylvanie (TIFF), le premier et le plus grand festival international de film de long-métrage de Roumanie.

LBRIS

We know
books





Les champs cultivés s'étendant à perte de vue autour des villages roumains créent une mosaïque photogénique de formes et de couleurs du printemps jusque tard en automne.



Les ruines de la forteresse d'Enisala
(également appelée forteresse d'Héraclée),
érigée par les Génois au XIVE sur une colline
calcaire à proximité du lac de Babadag